

# L'école dehors : Qu'est-ce que c'est ?

## Où en est-on ?

*« Enseigner dehors » (Outdoor learning) désigne une pratique d'enseignement qui se fait de manière régulière dans l'espace naturel et culturel proche de la classe (dans l'enceinte de l'école ou en dehors), de manière interdisciplinaire et en travaillant l'ensemble des domaines d'apprentissage de l'école.*

*Enseigner dehors à proximité n'est pas à considérer comme une simple sortie scolaire. Faire classe dehors c'est faire classe tout simplement. Enseigner à l'extérieur n'exclut pas l'enseignement à l'intérieur, ni même de considérer que la seule nature qui vaille est loin des centres villes. Là, à portée de pas, aller à la rencontre de la nature et faire classe : compter, lire, réciter des poésies, écrire, pratiquer des activités physiques et des arts plastiques, chanter, jouer ou toute autre activité compatible avec l'extérieur.<sup>1</sup>*

<sup>1</sup> Accéder au texte complet, étayé par de nombreuses recherches scientifiques, sur le site de la fondation suisse SILVIVA : <https://www.silviva-fr.ch/2020/04/21/cinq-bonnes-raisons-pour-favoriserun->

[enseignement-%C3%A0-l-ext%C3%A9rieur/](https://www.silviva-fr.ch/2020/04/21/cinq-bonnes-raisons-pour-favoriserun-enseignement-%C3%A0-l-ext%C3%A9rieur/)

***Sortir avec la classe, une demi-journée, ou une journée complète, régulièrement, et simplement, faire école, dehors !***

Le concept d'école en forêt date de 1927 avec la création de Laona, dans le Wisconsin, la première école du genre. Plus

tard, dans les années 1950, le concept fit des émules et se popularisa en Suede, en Allemagne, en Scandinavie, aux Etats-Unis.

En France, les Forest Schools ou écoles dans la nature commencent doucement à émerger. Un mouvement de pédagogie par la nature<sup>2</sup> est en train de se mettre en place.

En 2010, Crystèle Ferjou, alors enseignante en maternelle à Pompaire (Nouvelle-Aquitaine) l'a expérimenté, une matinée par semaine, durant laquelle elle emmenait ses élèves à la rencontre de la nature.

Huit ans plus tard, elle est devenue conseillère pédagogique et une soixantaine d'enseignants se sont lancés dans le département des Deux-Sèvres.

Aujourd'hui, en 2021, alors rentrée se fait pour la deuxième année consécutive sous le poids des protocoles sanitaires liés au COVID-19, **l'école dehors est en plein essor en France.**

En Occitanie, plusieurs associations d'éducation à l'environnement (Les Ecologistes de l'Euzière, Gée-Aude, Le Merlet...) se mettent à accompagner des enseignant·e·s pour transmettre leurs outils d'éducation dehors et les accompagner sur les séances.

Des formations se mettent en place dans les réseaux d'éducation à l'environnement (GRAINE)<sup>3</sup> et l'institution

de l'Education Nationale commence à se prononcer en faveur de ces projets (soutien de la circonscription 3 Sommières-Le Vigan par exemple).

Même le ministre reconnaît officiellement pour la première fois en conférence de presse (22/04/2021), puis dans une lettre adressée au corps enseignant (23/04/2021) que « les classes en plein air sont bénéfique sur le plan sanitaire et [...] aussi sur le plan éducatif ». Le réseau « Canopé » a récemment publié un kit pour faire classe dehors<sup>4</sup>.

<sup>2</sup> <https://www.reseau-pedagogie-nature.org/>

<sup>3</sup> [http://grainelr.org/sites/default/files/programme\\_formation\\_accompagner\\_lecole\\_dehors\\_2021.pdf](http://grainelr.org/sites/default/files/programme_formation_accompagner_lecole_dehors_2021.pdf)

<sup>4</sup> <https://www.reseau-canope.fr/actualites/actualite/prenez-appui-sur-notre-nouveau-kit-pour-faire-classe-dehors.html>

<sup>5</sup> Le syndrome de « manque de nature » mis en évidence par des chercheur·euse·s nord-américain·e·s est un phénomène qui touche aussi l'Europe. Des études font le lien entre le manque de nature et l'hyperactivité, l'obésité, l'hypertension, l'asthme, la dépression et des retards dans le développement d'habileté motrice et d'aptitudes sociales.  
<http://reseaucoleetnature.org/fiche-ressource/le-syndrome-du-manque-de-nature-10-07-2013.html>

# Pourquoi faire classe dehors ?

Nous avons constaté **une raréfaction des sorties des enfants dans la nature**, voire dehors, et socialement, avec **le syndrome de manque de nature<sup>5</sup>**, nous notons une accentuation de ses conséquences négatives : une méconnaissance généralisée de la nature qui induit une peur de la nature, un sentiment d'indépendance vis-à-vis d'elle et qui réduit alors la solidarité envers les autres espèces vivantes ainsi que le sentiment de responsabilité au regard des enjeux environnementaux.

## 4 Raisons essentielles pour enseigner dehors

- 1. Pour des élèves (et des instit's !) en forme :** être dehors, c'est bon pour la santé ! Courir, sauter, évoluer sur un terrain hétérogène... Les sens sont sollicités dans tous les sens !
- 2. Pour construire son rapport à l'environnement :** toucher, sentir, entendre, apprendre le nom des plantes ou l'histoire du coin. En alliant connaissances et sensoriel, sortir dehors fait vivre la réalité des apprentissages sur l'environnement qui nous entoure.
- 3. Pour apprendre :** les apprentissages dehors sont infinis et transversaux ! « *Mais quelle taille fait cet arbre ? mais comment s'appelle cette plante ? mais comment pourrions nous construire une cabane avec une fenêtre octogonale ?* » Des mathématiques aux arts plastiques, les apprentissages sont croisés et ancrés dans le réel, à l'initiative tant des enfants que des adultes !

**4. Pour apprendre à vivre ensemble :** dehors, les enfants sont plus calmes et moins stressé·e·s, et celles et ceux qui ont besoin de se défouler ont l'espace pour le faire sans déranger les autres !

**Les situations rencontrées collectivement dehors (rencontrer des petites bêtes, construire ensemble, partager l'espace, s'émerveiller...) poussent les enfants à devoir se gérer, communiquer, gérer les conflits et les émotions. Partager ces expériences pousse à apprendre à vivre ensemble.**